

Archives et Musée de la Littérature : www.aml.cfwb.be

(Basé sur la notice parue dans : Jacques Meuris: un poète au miroir de l'art, *Hugo Martin* (éd.), Bruxelles, Labor, AML, coll. Archives du Futur, 2004, p. 472-473)

Description du Fonds Jacques Meuris

À la mort de Jacques Meuris, survenue en 1993, sa femme, Fernande Duchâteau-Meuris, a pris l'initiative de confier les archives de son mari aux Archives et Musée de la Littérature. Suite à des dons successifs, ces documents constituent aujourd'hui un fonds riche de plus de 1 600 références, qui couvre l'après-guerre jusqu'au début des années 90. Il comprend pratiquement tous les titres que Jacques Meuris publia de son vivant, mais aussi des manuscrits très complets, souvent en plusieurs états, qui permettent de suivre de très près le travail d'élaboration et d'écriture. Ces manuscrits témoignent également du soin que l'auteur apporta à son œuvre, quels que soient les genres dans lesquels il s'illustra ; à travers eux, on rencontre, semble-t-il, la même démarche dans l'élaboration du texte, méthodique et respectueuse des divers stades de l'écriture. Comme il le confia par ailleurs à la revue *Art et Culture*, Jacques Meuris concevait l'écriture comme un « travail », quels que soient l'objet et la destination du texte ou l'ampleur qu'il tenait à lui donner.

A cet égard, le fonds est particulièrement précieux, puisqu'il compte non seulement des ouvrages, mais aussi des textes plus brefs parus dans des catalogues d'exposition ou dans des journaux et périodiques comme *La Libre Belgique*, *Industrie* ou *Coloquio/Artes*, pour n'en citer que quelques-uns. On peut ainsi prendre la mesure du travail accompli dans la critique journalistique, pour laquelle il livra, « avec une précision d'horloger », des critiques hebdomadaires. On y trouve aussi des documents sonores, comme des interviews liées à la parution de certains de ses ouvrages (comme *Magritte et les mystères de la pensée*, *Le Photographe et ses modèles*) et des entretiens avec les peintres Joseph Lacasse et Paul Delvaux, parmi d'autres. Au chapitre des inédits, le fonds réserve peu de surprises. Quelques nouvelles littéraires sur lesquelles il n'est pas revenu par la suite, et quelques écrits poétiques liés aux années '50 et à sa rencontre avec Fernande Duchâteau jettent néanmoins un éclairage intéressant sur les années de maturation littéraire, mais ces documents sont peu nombreux. Notons que ceux-ci ne regardent finalement que l'activité artistique et critique de Meuris ; sur le plan privé, le fonds est beaucoup plus discret.

A travers un volumineux fonds de correspondances (environ 1500 lettres) reçues par Jacques Meuris, on peut se rendre compte qu'il noua de nombreux contacts avec des écrivains belges et français : Charles Autrand, Roger Avermaete, Albert Ayguesparse, Gaston Bachelard, René Berger, Blaise Cendrars, Gaston Criel, Alexis Curvers, Pierre Louis Flouquet, Jacques Frank, Paul Fierens, Julien Gracq, Franz Hellens, Claude Javeau, Max Loreau, Georges Linze, Jacques-Gérard Linze, Pierre Mertens, Thomas Neiryck, Jacques-Louis Nyst, Gaston-Denys Périer, Arthur Praillet, Pierre Puttemans, Marcel et Gabriel Piquera, Raymond Quinot, André

Romus, Jacques Sojcher, Andrée Sodenkamp, Georges Sion, Pierre Seghers, Henri Storck, Marcel Thiry, Georges Thiry, Jean-Pierre Van Tieghem. Une autre série de lettres témoignent de l'intensité du dialogue intellectuel qu'il engagea avec des artistes comme Willy Anthoons, Jean Arroye, Jean-Pol Baras, Marcel-Louis Baugniet, Gaston Bertrand, Abraham Bram, Laurent Busine, Jacques Charlier, Jo Delahaut, Paul et Tam Delvaux, Camille De Taeye, Roel et Chris D'Haese, Hubert Grootclaes, Jacques Herold, Walter Leblanc, Jacques Lennep, René Magritte, Pol et Maria Mara, Jean-Pierre Maury, Marc Mendelson, Antoine Mortier, Charles Semser, Roger Somville, René Strubelle, Tajiri, Tejima, Serge Vandercam, Louis Van Lint, Georges Vercheval.

Le fonds comprend également quelques revues d'art qu'Albert Skira édita pendant la guerre, mais aussi des revues plus spécialisées sur la photographie. Terminons cette brève description avec les livres-objets que Jacques Meuris a légués à la littérature belge, aussi rares que précieux, qui sont issus de sa collaboration avec Serge Vandercam, Gaston Bertrand, Pol Mara, Paul Delvaux, Charles Semser, Camille De Taeye et Michelangelo Pistoletto. Ces livres, dont chacun est un prototype, sont parfois accompagnés d'œuvres d'art originales, qui côtoient dans le fonds les propres « essais » artistiques de Jacques Meuris, dont la plupart sont inédits. Certains, comme des dessins crayonnés et des gouaches, représentent de façon pittoresque la région des Fagnes et remontent parfois aux années '40 ; ils évoquent parfois, esthétiquement, le travail de son père, le peintre paysagiste Emmanuel Meuris. D'autres œuvres consistent en des collages photographiques assez cocasses basés sur les recettes du surréalisme. Hormis des publications et des articles consacrés à son propre travail de photographe, rares sont les documents personnels qui parlent de cet aspect de son œuvre. Toutefois, de nombreuses photographies représentent Jacques Meuris en compagnie de peintres belges et d'amis ou avec son épouse, Fernande Duchâteau.

On relèvera enfin une soixantaine dossiers reprenant plus de 600 coupures de presse, affiches, communiqués de presse, encarts publicitaires, lettres et contrats de commande ainsi que des documents relatifs à la première édition des *7 dialogues avec Paul Delvaux* publiée aux éditions du "Soleil noir" à Paris.

Hugo MARTIN